

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums-jeux

Volume 12, Number 1, Spring-Summer 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12481ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1989). Review of [Albums-jeux]. *Lurelu*, 12(1), 8–8.

albums



Stéphane Poulin
POURRAIS-TU ARRÊTER
JOSÉPHINE ?

Ed. Tundra, 1988, 24 pages. 12,95 \$

Une autre escapade de notre chatte adorée procurera des sensations fortes aux jeunes lecteurs. Cette fois-ci, Joséphine traverse l'univers des animaux de la ferme. L'auteur fait connaître à la petite chatte tous les habitats de ces animaux : l'enclos des vaches, la porcherie, le poulailler, l'étable, et l'immensité des champs de campagne. Aussi espiègle que son maître Daniel, elle survit à la terreur d'un chien excité. Que lui réserve cette course folle ? Comment peut-elle deviner que c'est son anniversaire ? Son secret est dévoilé à la toute fin seulement. À vous de patienter jusqu'à la dernière ligne.

Savourer les histoires de Joséphine et de Daniel, c'est aussi partager la fraîcheur des 13 illustrations pleine couleur et les 10 croquis au crayon de Stéphane Poulin. Vous aurez un plaisir fou à contempler les animaux et les personnages constamment en action. Des paysages ruraux d'un goût exquis, colorés de divers tons, notamment le jaune et le vert.

Ma dernière impression fut de me sentir autant essouffée que les personnages. Quelle belle réussite pour l'auteur ! On ne se lasse pas des aventures de la chatte Joséphine.

Pour les enfants de 4 à 8 ans.

Guylaine Haman
C.E.P.G.M.

*m'as-tu vu,
m'as-tu lu?*

sous la direction de
Sylvie Gamache

albums-jeux



Louise Sylvestre
C'EST TOUT COMME...
Illustré par **Marc Mongeau**
Ed. Michel Quintin, 1988
24,95 \$

Ayant toujours à cœur de rapprocher le jeune public du monde animal par une production de qualité, les éditions Michel Quintin nous présente un nouveau livre-jeu. Ni plus ni moins qu'un petit précis d'anatomie comparée qui, par des informations précises et un vocabulaire recherché, met en évidence les ressemblances et différences anatomiques qui existent entre les animaux et l'humain. Les illustrations, abondantes et colorées, ne sont pas toujours très claires, ce qui rend parfois difficile la recherche d'informations visuelles. Mais, pour le plus grand plaisir de tous, l'humour est au rendez-vous.

À travers les 24 pages du livre, on apprend, entre autres, que nos poils « c'est tout comme » les écailles du pangolin, que nos narines « ça se compare » aux stigmates de l'insecte... Le jeu, composé de 42 cartes solidement cartonnées et plastifiées, reprend des comparaisons du livre sous la forme d'un jeu de mémoire et d'association. Tel qu'il est indiqué dans le guide explicatif, on peut l'adapter à l'âge et aux

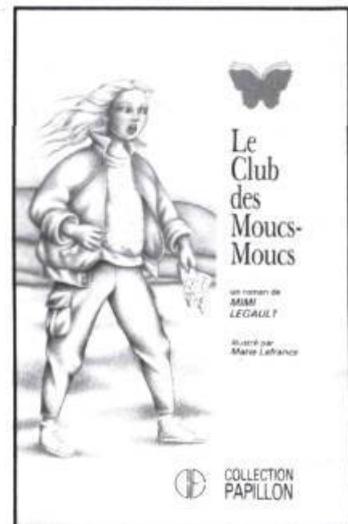
connaissances des enfants en faisant varier le degré de difficulté. L'ensemble suscite beaucoup d'interrogations chez les enfants. Aussi, l'adulte non initié aura intérêt à utiliser le guide explicatif et même d'autres ressources pour y répondre.

Bref, un matériel stimulant, présenté dans un boîtier solide et attrayant, qui nous réserve bien du plaisir et de nombreuses surprises.

Conseillé pour les 5 ans et plus.

Sylvie Juneau
Animatrice

romans



Mimi Legault
LE CLUB DES MOUCS-MOUCS
Illustré par **Marie Lafrance** et **Murielle Otis**
Éd. Le Cercle du livre de France,
collection Papillon, 1988, 116 pages.

Marie-Pascale vit depuis quelques semaines dans un nouveau quartier. À l'amitié facile d'une voisine, elle préfère la voie difficile de l'intégration à un groupe de garçons. Pour y parvenir, elle devra utiliser ruse et force. Elle devra aussi surmonter la trahison, les coups et le découragement.

L'auteure, Mimi Legault, en est à son deuxième roman pour la jeunesse. Sa technique d'écriture mérite d'être soulignée. Le récit se présente comme un scénario de film : des scènes